

## Prédication du dimanche 16 avril 2023 – Jean 8.31-47 - Chemin de Pâques - « Au nom de Jésus, lève-toi et marche ! » - *La vérité vous rendra libre !* Jn 8.32

Bonjour à toutes et tous,

Nous reprenons, aujourd'hui, notre série de prédication autour de la **liberté recouvrée à Pâques**. Pour ce faire, nous lirons un texte qui fait suite à **celui médité il y a quelques temps, l'épisode de la femme prise en flagrant délit d'adultère** (Jn 8). Après ce récit, Jésus va révéler son identité fondée sur la vérité d'un témoignage solide (8.12-20), puis annonce sa mort et son élévation (8.21-30). S'en suit alors des réactions multiples, la foi pour certains (v. 30) et l'hostilité pour d'autres comme nous le verrons.

Prenons le temps de lire maintenant le texte de l'Évangile de Jean (8.31-47) ;

31 Alors Jésus dit aux Juifs qui avaient mis leur foi en lui : Si vous vous attachez à la Parole que je vous ai annoncée, vous êtes vraiment mes disciples. 32 Vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres. 33– Nous, lui répondirent-ils, nous sommes la postérité d'Abraham, nous n'avons jamais été esclaves de personne. Comment peux-tu dire : « Vous serez des hommes libres ? » 34– Vraiment, je vous l'assure, leur répondit Jésus, tout homme qui commet le péché est esclave du péché. 35 Or, un esclave ne fait pas partie de la famille, un fils, lui, en fait partie pour toujours.

36 Si donc c'est le Fils qui vous donne la liberté, alors vous serez vraiment libres. 37 Je sais que vous êtes les descendants d'Abraham. Pourtant, vous cherchez à me faire mourir parce que ma parole ne trouve aucun accès dans votre cœur.

38 Moi, je parle de ce que j'ai vu chez mon Père. Quant à vous, vous faites ce que vous avez appris de votre père.

39– Notre père à nous, répondirent-ils, c'est Abraham.

– Eh bien, leur répliqua Jésus, si vous étiez vraiment des enfants d'Abraham, vous agiriez comme lui. 40 Au lieu de cela, vous cherchez à me faire mourir. Pourquoi ? **Parce que je vous dis la vérité telle que je l'ai apprise de Dieu. Jamais Abraham n'a agi comme vous. 41 Vous agissez exactement comme votre père à vous !**

– Mais, répondirent-ils, nous ne sommes pas des enfants illégitimes. Nous n'avons qu'un seul Père : Dieu !

42– Si vraiment Dieu était votre Père, leur dit Jésus, **vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je proviens, c'est de Dieu que je suis venu. Je ne suis pas venu de ma propre initiative, c'est lui qui m'a**

**envoyé.** 43 Pourquoi ne comprenez-vous pas ce que je vous dis ? Parce que **vous êtes incapables de recevoir mes paroles.**

44 **Votre père, c'est le diable, et vous voulez vous conformer à ses désirs.** Depuis le commencement, c'est un **meurtrier** : il **ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui.** Lorsqu'il ment, il parle de son propre fond, puisqu'il est menteur, lui le père du mensonge. 45 Mais moi, je dis la vérité. C'est précisément pour cela que vous ne me croyez pas. 46 Qui d'entre vous peut produire la preuve que j'ai commis une seule faute ? Si je dis vrai, pourquoi ne me croyez-vous pas ? 47 Celui qui appartient à Dieu écoute les paroles de Dieu. Si vous ne les écoutez pas, c'est parce que vous ne lui appartenez pas.

**Quel échange bien virulent, n'est-ce pas entre Jésus ? Des propos pas toujours tendres – qui ont malheureusement certains discours antijudaïques (mais Jésus s'adresse en juif à des croyants juifs) - à la limite de remise en question qui peut-être nous met mal à l'aise, tant ce genre d'échanges nous semblent si éloignés de nos habitudes personnelles et communautaires. Mais ce qui est saisissant, nous le verrons, outre-le déroulé bien affuté de l'argumentation de Jésus, c'est ce regard transperçant de notre Seigneur qui voit au-delà des apparences et des illusions mensongères qui conduisent ses interlocuteurs sur des chemins très risqués.**

« Votre père c'est le diable ... il n'y a pas de vérité en lui ... lui le père du mensonge » ! Pas facile à entendre, pas facile à envisager tant le « mensonge » pourrait ne pas nous sembler si grave, tant nous vivons dans un monde où « l'illusion » des apparences avec son lot de méfiance et de soupçon de complot nourrissent notre société. Après tout, les statistiques montrent que le commun des mortels ment en moyenne deux fois par jour, voire selon certaines expériences menées par des psychologues, le chiffre s'élèverait à trois mensonges en dix minutes si les personnes ne se connaissent pas, et selon d'autres recherches, nous mentons à un interlocuteur sur trois, et d'autres encore, affirment qu'on nous ment à peu près deux cents fois par jour. Le « mensonge » a fait couler beaucoup d'encre. Sous la plume de Saint Augustin qui développe, pour la première fois, toute une critique du mensonge, péché mortel qui ne doit en aucun cas faire l'objet d'exception. Ainsi, face à un malfaiteur pour protéger sa victime potentielle, pas question de mentir. Car selon Saint-Augustin, par ce mensonge mortel, nous sacrifions « notre propre vie éternelle et céleste en protégeant la vie temporaire et terrestre de la victime ». Pour le philosophe, « Kant, un mensonge contrevient au droit de tout homme, et de l'humanité entière, à la véracité »<sup>1</sup>. A l'inverse, en d'autres temps, d'autres

---

<sup>1</sup> <https://journals.openedition.org/ceg/1701>

culture, il n'en est pas ainsi. Dans **l'Illiade et l'Odyssée, le rusé et menteur Ulysse est à l'honneur** et se trouve loué par une déesse, même quand il ment apparemment sans nécessité aucune. **Platon**, considère le mensonge comme légitime pour le chef d'État. Sans parler de **Pinocchio à qui il arrive des drôles de tour** et d'autres récits récents, le « mensonge » semble bien établi, **sans toujours mesurer à son degré de nocivité, pour celui qui l'émet et celui qui le reçoit.**

Bref, loin de moi l'idée d'épuiser le sujet du mensonge, ce matin, mais simplement partir de la parole du Seigneur pour **découvrir la lumière au lieu nous attarder aux ténèbres**, car c'est à la **vérité et à la liberté que le Seigneur nous appelle** ; « *Si vous vous attachez à la Parole que je vous ai annoncée, vous êtes vraiment mes disciples. 32 Vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres* ».

Je vous invite à nous poser, ce matin, à partir de ces versets, les questions suivantes ; la vérité nous rendra libre, mais **libre de quoi ? Puis quelle vérité peut nous rendre libre ?** Enfin, comment **bénéficier/recevoir de cette liberté ?**

## 1 Libre de quoi ? Libre des « mensonges » qui enferment !

Dans l'échange de Jésus avec les juifs, dont certains sont **croissants**, s'engage une sorte de **quiproquo**, saisi au vol par Jésus. En effet, alors que Jésus parle de liberté, ses auditeurs revendiquant leur **descendance d'Abraham, ne voient en aucune manière un quelconque esclavage dont ils seraient victimes.** En effet, en descendant d'Abraham, ils sont le **peuple choisi par Dieu**, le Dieu unique qu'ils ont toujours adoré. En descendant d'Abraham, ils **n'ont jamais été esclaves de personne, ils sont fils dans la maison de Dieu.**

Si Jésus, ne conteste pas leur « identité », il **met en lumière « l'illusion » qui l'entoure et la contradiction saisissante de leur comportement avec leur prétention.** S'ils sont fils d'Abraham, ils **devraient se mettre à l'écoute des paroles du Dieu d'Abraham, le Dieu unique qui se révèle en ce jour par Jésus.**

S'ils sont fils d'Abraham, ils **devraient agir dans la continuité de son obéissance fidèle au Dieu qui bénit et conduit vers la liberté**, au Dieu unique qui veut et donne la vie. S'ils sont fils d'Abraham, pourquoi **s'acharnent-ils à comploter pour mettre fin aux jours de celui qui est le porte-parole de Dieu, l'envoyé du Dieu unique, Dieu lui-même ?** Jésus, de façon implacable, dans une conclusion tranchante aboutit à cette affirmation « si vous étiez enfants d'Abraham... », sous-entendu, **vous semblez ne pas l'être véritablement, vous êtes bien plutôt « esclaves », illusionnés de liberté**, leurs

**œuvres** par elles-mêmes, justifiant d'un besoin de **liberté**, d'un « esclavage plus profond et plus insidieux ».

A cette conclusion, l'occasion est belle pour **les interlocuteurs de Jésus, de répondre de façon incisive et décisive – enfin pensaient-ils – par une belle confession de foi, inspirée de Malachie 2.10 ; « nous avons un seul Père, Dieu ».** Et Jésus de poursuivre, par cette **belle perche tendue, si tel était le cas, alors pourquoi donc, ne reconnaissent-ils pas en Jésus, l'envoyé de Dieu ?** Autrement dit, si Dieu était réellement le **fondement**, la relation qui **structure leur vie alors ils ne pourraient que recevoir Jésus dans la foi.** Ils ne pourraient que **l'aimer.** Car ils découvriraient en Lui, la présence, l'amour, le pardon de Dieu. La raison de cet amour qu'il conviendrait **de lui porter tient dans le fait qu'aussi bien l'origine que la finalité de l'existence est en Dieu,** ce qui établit sa légitimité.

**Ainsi, ce que fait et dit Jésus ne repose pas sur une décision** qu'il aurait prise, **mais l'expression de l'envoi divin.** La **plénitude de la réalité divine** se trouve donc en **Jésus.**

Parce que l'illusion du mensonge, **n'est qu'une couche superficielle, d'un problème plus fondamental** ce que Jérémie appelle « le cœur tortueux de l'homme » (Jr 9.17) - **et le terreau pour que s'épanouissent les plans nocifs du diable,** Jésus met en lumière ce qui a **dû être difficile à avaler.** A ceux qui se revendiquaient « descendants d'Abraham », « enfants de Dieu », se voient **attribuer un père bien plus « dérangeant ».** En effet, ce dont témoigne leur projet meurtrier à l'égard de **l'envoyé de Dieu, leur incapacité d'accueil de la Parole de Jésus, et par là même à reconnaître l'action de Dieu,** se résume à cette affirmation ; « *Votre père, c'est le diable* ».

**Ce personnage qui va transformer un homme – Judas – de « disciple » à traître (13.2), le « prince de ce monde » qui va – sous couvert de la souveraineté de Dieu – agir en coulisse agir tout au long du récit de la Passion (12.31 ; 14.30 ; 16.11), est celui qui peut expliquer la situation des interlocuteurs de Jésus.**

**Les contradicteurs de Jésus sont conduits à agir ainsi, car ils accomplissent les « désirs » du diable dont les valeurs ne sont que mort et mensonge.** Depuis le commencement, il ne s'évertue **qu'à semer la mort sur les champs de vie de Dieu, qu'à nourrir de mensonges des créatures aimés du Dieu de vérité !** Alors lorsqu'apparaît dans l'histoire de la rédemption, celui qui est Vie et Vérité, c'est à dire Dieu qui choisit d'embrasser la condition fragile de l'homme, l'esprit de révolte du diable ne peut que saisir l'occasion pour anéantir la vie et semer destruction, division par le mensonge dont il est expert.

Ainsi, donc, les contradicteurs, se retrouvent donc **liés par « l'illusion mensongère » de leur identité,** qui les conduit à **ne pas voir leur condition, leur situation « d'esclave » de celui qui**

revendique leur paternité, le diable, prince du mensonge. Ces paroles de Jésus visent à **débusquer le véritable ennemi des âmes, de ces interlocuteurs et de ceux qui croient déjà**. Ils sont comme **« enfermés et ont donc besoin d'une parole de vérité, qui les libère !**

Les « mensonges » sont autant de **terreau fertile pour que le « diable » manigance** et se **délecte de son plus grand plaisir à savoir, voir les enfants de Dieu se détourner de leur Père**, voir les enfants **s'enfermer dans des « illusions nocives et destructrices »**. Alors il se peut que nous **ayons, nous aussi, dans notre for intérieur de ces « mensonges » qui nous font faire fausse route ;**

- **Mensonge sur soi ;** comme les auditeurs de Jésus qui revendiquaient « être la descendance d'Abraham » **tout en étant si éloigné de ses paroles et ses actions**, dans notre histoire, **quels mensonges avons-nous entendus que nous nous sommes appropriés ?** Quels sont ceux qui ont nourri notre **sentiment de toute puissance, d'égoïsme ou au contraire qui ont abîmé notre estime de nous-mêmes**, notre dignité, notre valeur ? Quelles sont ces **« fausses vérités » qui nous ont « abîmé » notre image ou qui ont pétri/figé notre sentiment de culpabilité**, d'indignité nous **privant de la grâce généreuse de Dieu ?**
- **Mensonge sur son prochain** (faire tuer Jésus) ; **comme ces hommes floués par le diable qui ont projeté de tuer Jésus, quels sont ces « mensonges » qui demeurent tapis dans nos esprits sur mon prochain ?** Quelles sont ces **fausses images de ses intentions, motivations, qui demeurent tenaces et m'empêchent de renouer une relation ?**
- **Mensonge sur Dieu** (qui est ton père ?) ; **quelles sont ces fausses conceptions sur Dieu conceptions héritées ou nourries** (Dieu juge implacable, Dieu lointain, Dieu impuissant) avec le **temps qui nous enferment, ont tendance à nous éloigner de son amour ou de sa vérité ?**

Tous ces mensonges nous le voyons **dans notre récit, peut nous éloigner, nous séparer de Dieu qui est la vérité elle-même, peut également détruire nos communautés et nos relations** (Pr 25.18 ; 26.18-19, 28), notre **vie**.

Fort heureusement, **l'Évangile n'en reste pas au seul constat du cœur tortueux de notre humanité. Il est porteur de l'espérance du salut en Jésus sans laquelle accepter la vérité de ce que nous sommes mènerait au désespoir.**

## 2 Quelle vérité ? La vérité qui rend libre n'est pas un concept philosophique, mais une personne ; Jésus et le SE

Car Jésus le promet *la vérité fera de vous des hommes libres* ! La vérité qui « rend libre » est nullement, un secret bien gardé, un plan caché, un ensemble de connaissances théoriques, philosophiques qui bien compris, vous donnerait accès à des hautes sphères, à une plénitude réservée à une élite. La vérité est une personne ! Dieu le Père unique et véritable (Jn 17.3). JC est la vérité (14.6). Le SE est l'Esprit de vérité (Jn 16.13). La Parole est toujours la vérité (Jn 17.17).

Dans notre relation à Dieu, à nous-mêmes, à notre prochain, nous ne sommes pas épargnés par ces « illusions dangereuses » que constituent le mensonge, terreau animé et dont se nourrit le diable pour nous « enfermer » dans la culpabilité, le mauvais chemin. Mais Dieu est la Vérité sur les racines du mensonge, sur les ruses de l'ennemi qui en usent et abusent pour nous perdre,

Fort heureusement, la « vérité » n'est pas une connaissance théorique, mais l'accès à la réalité de Dieu, sa présence. C'est dans cette relation avec Dieu que se dénoue tous nos enfermements, qu'explose tous nos esclavages. La liberté n'est donc pas une capacité de l'être humain, mais un don du Fils qui aboutit à une véritable transformation de l'existence des croyants. La Liberté véritable ne dépend plus d'une identité héritée, mais conférée par la foi en Jésus. Et c'est dans la plénitude de l'intimité de Jésus, qui est la vérité, que nous découvrons la vérité qui libère, nous libère,

- **Vérité sur nous-mêmes** : notre identité ne se résume pas rester à jamais un **pauvre être humain vagabondant, résigné et acceptant sa condition d'enfermement**. Non ! En Jésus, nous découvrons que nous **sommes « amis du Dieu vivant », disciple**, que le **Dieu tout puissant est notre Père** ! Sur notre **dignité**, nous découvrons qu'elle **ne dépend ni du regard des autres, de notre société mais du regard d'amour de Dieu**.
- Nous découvrons aussi, que **notre valeur, ne découle pas de nos œuvres mais bien plus de celle de Jésus est mort pour nous** !
- Nous découvrons aussi, avec **humilité, au contraire de Jésus, que nous ne pourrions jamais saisir complètement les facettes du réel, les pensées refoulées, les désirs inavouables, les motivations profondes, des autres et voire les nôtres, qui sont rarement aussi pures que ce que nous voudrions** !
- Nous découvrons donc la **vérité sur notre prochain, que nous devons aimer comme nous-mêmes, alors nous devons contempler chez lui, un être en chemin comme moi** !
- Dans l'intimité **d'une relation avec Jésus, par la foi, nous découvrons la vérité qui nous libère du péché, nous ne sommes plus esclave du péché et des œuvres mauvaises,**

mais, appelé **le cœur reconnaissant, à accomplir les bonnes œuvres que Dieu à préparer d'avance !**

### 3 Comment bénéficier de cette liberté ?

Si la vérité est une personne, **alors pour bénéficier de cette liberté il faut aller à la rencontre de celui qui est la vérité !** Si la vérité qui rend libre est une personne, il nous faut **rester auprès d'elle pour qu'elle déploie la fraîcheur de la liberté, qu'elle dénoue nos enfermements qui nous font tant souffrir !** Il nous faut tout simplement se mettre à l'écoute de Jésus, accueillir par la foi sa **Parole et débiter, continuer une relation durable et transformante !** Il nous faut donc **choisir la vérité et renoncer, en les débusquant avec l'aide de l'Esprit, à tous ces mensonges qui nous enferment !** Vous pouvez le faire aujourd'hui, seul, en silence, à la fin du culte, une équipe se tiendra à votre disposition, ou encore demain, mais n'attendez pas, la liberté est à portée de main, elle est cette main tendue du Père céleste qui vous aime !

Pour terminer, je souhaiterais vous laisser une citation pour méditer ;

**Bruno Régent ;**

« Dieu voit dans les profondeurs, et ne se laisse pas mener par des faux-semblants. Il discerne entre l'apparence et la vraie conversion du cœur. Il sait que tout homme est le siège d'un combat entre la lumière et les ténèbres. Il ne se fait pas d'illusion : les ténèbres avec leur cortège de tromperies et de trompe-l'œil, ont une forte capacité à séduire. Mais il ne désespère jamais de chacun, de sa capacité à reconnaître la vérité ».